

13. Supporter dans l'espérance

Pour saint Benoît, cette quête qui attend est la substance de la vie monastique et, par conséquent, de la vie chrétienne que la vie monastique cherche à vivre dans son essence. Saint Benoît exige de vérifier si le novice « cherche vraiment Dieu » (RB 58,7). Et quand il parle de la vertu de patience qui supporte tout et donne ainsi un sens positif à toute expérience, à tout effort, grâce au Christ crucifié et ressuscité, il la fait coïncider avec l'attente du Seigneur : « *Sustine Dominum* – espère en Dieu ». Ce même verbe latin, *sustinere*, répété plusieurs fois dans le quatrième degré d'humilité, qui consiste à tout supporter pour l'amour de Dieu, signifie à la fois « supporter » et « attendre » (cf. RB 7,35-43). Ce que l'on endure, ce sont les expériences négatives de la vie, mais ce que l'on attend, c'est la venue du Seigneur. C'est comme si saint Benoît voulait nous dire que les labours que nous endurons avec patience sont transfigurés en attente persévérante du Seigneur, ils sont l'incarnation de l'attente du Seigneur et donc de l'espérance en Celui qui vient nous libérer, nous consoler et porter avec nous les fardeaux de la vie. Celui qui supporte attend, espère et réussit à supporter précisément parce que sa peine a le sens de l'attente, elle a la tension de l'attente, l'énergie amoureuse de l'attente, c'est-à-dire qu'elle est imprégnée de foi et d'espérance en un Autre qui vient nous sauver.

Le Christ est venu, il vient maintenant et il viendra à la fin des temps précisément pour donner à la totalité de l'expérience humaine le sens et la signification de son attente et donc de la rencontre avec lui. Le Christ est l'Époux qui vient, qui vient à notre rencontre. Le sens de l'attente est la rencontre qui lui octroie son accomplissement.

Récemment, à Notre Dame des Neiges, le monastère que les Trappistes ont donné à nos moniales de Boulaur pour y faire une fondation, monastère qui fut la communauté où Charles de Foucauld entra comme novice et où il revint plus tard pour se préparer à l'ordination sacerdotale, j'ai pu utiliser, pour la célébration eucharistique, le calice de saint Charles de Jésus ; j'ai découvert sur le pied de ce calice l'inscription : « *Ecce Sponsus venit* – Voici l'Époux qui vient ». L'Eucharistie est l'avant-goût de la rencontre que toute attente humaine espère.

C'est en effet la venue du Christ qui crée et qui suscite en nous le sens de l'attente, de l'espérance qui communique à la vie saveur, ferveur et plénitude. Comme le suggère le prophète Isaïe : « Avant qu'ils n'appellent, moi, je répondrai ; ils parleront encore que moi, je les aurai entendus » (Is 65,24). C'est parce que Dieu se donne le premier que le cœur de l'homme le cherche. C'est le Dieu éternel qui crée dans le cœur de l'homme, voire avec le cœur de l'homme, l'élan de l'attendre. L'Éternel crée le temps pour créer l'espace de l'attente.

C'est le cœur lui-même qui témoigne de cette réalité. Mais le péché a trompé le temps et l'éternité, parce qu'il a trompé le temps de l'attente de Dieu. En voulant s'emparer immédiatement d'un accomplissement de soi autre que celui qu'offre Dieu, la main d'Ève et d'Adam a brisé le sens du temps, la signification du temps, la beauté du temps, parce qu'elle a trahi l'attente de Dieu.

Le péché originel a été une saisie immédiate, une réduction de la tension du temps vers l'éternel à un « main-tenant », à un « tenir en main » le fruit arraché, sans attendre le Seigneur qui nous le donnera tôt ou tard, qui nous le donnera comme rencontre avec Celui qui nous donne tout. « Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? » (Rm 8,32). Nous pouvons tout espérer du Père, parce qu'il nous a déjà tout donné en son Fils bien-aimé.

Avec le péché, le temps a perdu la plénitude et la beauté d'être un espace d'attente de Dieu qui nous crée pour nous attirer à Lui. Après le péché, Dieu vient se promener dans le jardin, c'est-à-dire que l'Éternel s'exprime dans le temps, marche dans le temps, et il découvre que le temps de l'homme et de la femme n'est plus attente, attente de Lui. L'homme ne court plus à sa rencontre : le temps de l'homme ne cherche plus à rencontrer son Créateur. L'homme ne vit plus le temps pour rencontrer le Seigneur, il ne le vit plus en veillant dans l'attente de l'Époux. Le temps de la vie humaine devient ainsi vide de sens, comme si nous marchions sans orientation dans un désert.

Que fait Dieu pour nous rappeler à l'attente de Celui qui donne un sens à notre vie ? Dieu permet à la fatigue, à la douleur et à la mort d'entrer dans l'expérience humaine : la peine du travail, la douleur de l'accouchement, la mort qui brise le temps de l'homme (cf. Gn 3,8-19).

La peine, la douleur et la mort démasquent l'illusion de posséder le temps, le sens du temps, la valeur du temps, c'est-à-dire le sens et la valeur de notre vie. C'est une expérience négative, certes, mais aussi positive, car l'homme peut découvrir, et Dieu ne manquera pas de le lui révéler, que la peine, la douleur et la mort peuvent être des occasions de redécouvrir le vrai sens du temps de la vie. L'homme peut découvrir que la fatigue, la douleur et la mort, si elles sont revécues dans l'attente du Seigneur qui nous aime et nous crée, peuvent devenir un signe et une expérience de l'éternité. Non seulement des expériences où le temps nous est arraché des mains, mais des occasions où le temps peut être donné, offert ; où le temps de notre vie peut mendier les mains vides l'Éternel qui nous aime et nous crée, même après le péché, *surtout* après le péché. Avec des mains vides, c'est-à-dire des mains qui n'accaparent plus, qui ne sont plus les griffes d'un oiseau de proie, mais l'expression de l'accueil d'un don.

C'est cela au fond, la découverte de l'amour, de la charité : que le labeur, la douleur et la mort que nous vivons dans le temps peuvent devenir des espaces d'offrande qui témoignent d'un Autre, et donc des formes intenses d'attente de LUI ; si intenses qu'elles coïncident avec l'expérience de l'Éternel, du TU éternel.